Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 7

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARNET D'AMATEUR

Lavage des épreuves sur papier au gélatino-bromure d'argent.

Lorsque, après le fixage l'image ou plutôt le papier est jauni ou taché, on lave avec soin l'épreuve puis on la plonge dans un bain composé de :

Eau pure	1000 c. c.
Iodure de potassium . . .	50 gr.
Chlorure d'or	50 d°

Ajouter suffisamment d'eau pour que le bain dont la couleur est brune, devienne jaune.

Dans ce bain l'image devient bleue et les taches pourpres.. Laver alors soigneusement l'épreuve pendant une heure environ. A la sortie du dernier lavage l'image sera redevenue noire et les taches auront disparu.

(La Photographie.)

✤

On peut conserver les épreuves non collées et les empêcher de se rouler en les trempant dans :

Alcool	400 c. c.
Eau	100 »
Glycérine	300 »

puis, après les avoir asséchées, les laisser sécher lentement.

Un de nos abonnés nous écrit, qu'en trempant, dans une solution très faible de formol, les clichés que l'on vient de développer, il est possible de les sécher rapidement devant le feu.

C'est là un procédé expéditif qui peut être très utile dans bien des cas. Nous publions, d'autre part, un procédé pour le même but, emprunté à un journal étranger[1].

(Ombres et Lumière.)

✤

Collage des épreuves au moyen de la gutta-percha.

(Communication faite à la Société de Dijon, le 17 avril 1896.)

Le collage des épreuves avec la gutta laminée en feuille présente un certain intérêt, tant au point de vue de la simplicité des manipulations qu'à celui de la conservation des épreuves. La gutta à employer est celle de premier choix dont les pharmaciens font usage et qui revient à moins de 60 centimes le mètre carré.

L'épreuve étant placée sur la gutta est découpée au calibre; ce découpage simultané a pour résultat de souder par la tranche l'épreuve à la gutta. On dispose l'ensemble sur le carton qui a été choisi pour le montage et on détermine l'adhérence soit en faisant glisser sur l'épreuve, recouverte d'une feuille de papier blanc, un fer à repasser chauffé à environ 65°, soit au moyen de la presse à satiner.

Le collage ne présente aucune difficulté pour les petits formats; il est un peu moins régulier pour les formats supérieurs à 12×15, lorsqu'on ne dispose pas d'une presse à satiner.

E. Morin.

(Bullet. de l'Association des Amat. phot. de Dijon et de la Bourgogne.)

[1] Nous avons publié le procédé l'an dernier. E, Demole, *Ce qu'on peut faire en photographie avec la formaldéhyde.* (R. Suisse de Phot. 1895, p. 226.)

Pour reconnaître un temps de pose normal.

Le cliché une fois sec, mettez-le sur une étoffe sombre (la manche de votre habit par exemple), de telle sorte que la lumière rencontre le cliché à un certain angle. Mettez la gélatine au-dessus et voyez si vous avez une image positive ou négative. Retournez le cliché, gélatine en dessous, et tâchez de voir quelque chose de ce côté aussi. Si l'on voit une image positive sur le côté gélatine et pas sur le côté verre, le cliché manque de pose ; si on voit cette image positive sur le côté verre et pas sur le côté gélatine, le cliché a reçu trop de pose ; si l'on voit une image d'un côté comme de l'autre, ou si l'on n'en voit aucune, la pose a été exacte.

(Photo-Gazette d'après Photographic News.)

Photographie sur marbre.

On obtient de très jolis effets en imprimant ses clichés sur du marbre de la façon suivante : Ayez une plaque de marbre non poli et étendez dessus une solution composée de benzine, 500 centimètres cubes ; essence de térébenthine, 50 centimètres cubes ; asphalte, 50 grammes ; cire vierge, 5 grammes. Quand la couche est sèche, on expose la plaque de marbre sous un cliché, environ vingt minutes au soleil ; on développe l'image avec de la benzine ou de l'essence de térébenthine, et on lave abondamment dans l'eau ; ensuite il s'agit de passer sur tous les endroits (tels que les marges) qui doivent rester blancs une solution de laque blonde dans l'alcool, après quoi il suffira de plonger le morceau de marbre dans une teinture quelconque composée d'une couleur soluble dans l'eau. Après un certain temps, la matière colorante aura pénétré dans les pores du marbre, et il suffira alors de le polir.

(Photo-Gazette.)

Bain affaiblisseur pour papier au gélatino-bromure.

On doit d'abord additionner au développateur à l'oxalate quelques gouttes d'acide sulfurique de façon à éviter autant que possible la coloration jaune du papier. De plus il faut se garder de passer ensuite l'épreuve dans une trop grande quantité d'eau car la solution du développement encore adhérente au papier contient des sels ferreux solubles qui, trop fortement dilués, se transforment en sels bruns insolubles. On laisse le papier bien égoutter et on le passe immédiatement dans une solution d'alun à 5 % additionnée d'un peu d'acide oxalique ou simplement dans une solution faible d'acide oxalique. Il est préférable de n'employer du bain que juste la quantité nécessaire et de la renouveler souvent. Pendant son séjour dans cette solution, l'épreuve doit être continuellement en mouvement.

(Photography.)

Ecrits anonymes.

Le graphologue Langenbruck a imaginé un procédé photographique facilitant l'examen des écrits anonymes. Il consiste à redresser l'écriture contrefaite au moyen d'un système spécial de copie ; la comparaison avec l'écriture des personnes soupçonnées est rendue de la sorte beaucoup plus sûre. L'avantage étant très réel, l'inventeur a l'intention de faire breveter son procédé. M. Langenbruck n'en est plus du reste à ses essais, il est l'inventeur de l'appareil de poche *Sarah Bernhardt*, ainsi dénommé à cause de son manque d'ampleur.

(Neuzeit.)

Sensibilité des plaques vis-à-vis des rayons Rœntgen.

M. le professeur Dr J. M. Eder, à Vienne, a institué une série d'expériences pour déterminer quelles sont les émulsions les plus sensibles aux rayons X du professeur Rœntgen.

Les plaques au gélatino-bromure d'argent lentes ou rapides, les plaques au collodio-iodure d'argent humides, les plaques au collodio-bromure d'argent humide et les mêmes plaques avec addition d'eosine argentique (Emulsion d'Albert) et enfin les plaques au gélatino-chloro-bromure d'argent avec développement alcalin ont toutes été essayées; il résulte de ces essais que les plaques au collodion, sans exception, sont fort peu ou presque pas sensibles aux rayons Rœntgen. Au contraire toutes les plaques an gélatino-bromure, au gélatino-chlorure, au gélatino-iodure sont très sensibles et plus encore celles qui sont extra-rapides comme les plaques de Schleussner.

Il semble prouvé, en outre que l'humidité des plaques nuit à leur sensibilité.

(Photog. Correspond.)

Solution de gomme arabique stable.

On sait que la solution aqueuse de gomme arabique est promptement détruite; elle devient acide et ne colle plus. Il suffit pour la rendre stable d'y ajouter une très petite quantité de sulfate de zinc pur qui lui conserve très longtemps ses propriétés adhésives.

Dr E. V.

(Photogr. Mittheil.)

Intensité de lumière de différents becs Auer.

Suivant les calculs de Rigaut, un bec Auer qui emploie 85 litres de gaz par heure donne les intensités de lumière

suivantes, suivant la substance dont on imprègne le cône :

Oxyde de Lanthane . .	22,5	bougies
» de Zircone . . .	12,2	»
» de Thorium . .	25	»
» d'Yttria	19,8	»

G. Pizzighelli.

(Phot. Correspond.)

✤

Nouveau bain de fixage.

Acide sulfurique	2 c. c.
Hyposulfite de soude . . .	240 gr.
Sulfite de soude	30 gr.
Alun de chrome	15 gr.
Eau chaude	1000 gr.

Faites dissoudre l'hyposulfite dans 700 c. c. d'eau, le sulfite dans 90 c. c. ; mélangez l'acide sulfurique à 30 c. c. d'eau et versez lentement dans la solution de sulfite ; puis, ajoutez à la solution d'hyposulfite ; faites dissoudre l'alun de chrome dans 180 c. c. d'eau et ajoutez au reste de la solution ; votre bain est prêt. Ce bain ne se colore qu'après un long usage, il rend les ombres du cliché plus transparentes et durcit beaucoup la couche de gélatine.

(Photo-Gazette.)